

Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 20, La fille de Jacob et le retour à Béthel, Genèse 34 :1-37 :1

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 20, La fille de Jacob et le retour à Béthel. Genèse 34 :1-37 :1.

La session 20 concerne les derniers chapitres du récit de Jacob.

Il se concentre sur Jacob et ses descendants, ses 12 fils. Donc, ce que nous voulons faire, c'est parcourir les chapitres 34, 35 et 36, ces trois chapitres, et nous découvrirons qu'il y a une transition entre le passé et le présent, en particulier l'avenir de la lignée de Jacob. Et les preuves de ce genre de transition du passé vers le futur, je les soulignerai au fur et à mesure que nous parcourrons les chapitres, mais juste pour en donner un aperçu, nous allons découvrir qu'il sera fait mention de quatre sépultures. se rapportant au passé, dont le principal est l'enterrement du père de Jacob et d'Ésaü, Isaac, qui marque la fin de cette époque.

De plus, nous remarquerons qu'il y aura un accomplissement de la promesse faite à Jacob à Béthel au chapitre 28, selon laquelle il reviendrait à Béthel et adorerait le Seigneur, et cela se produira au chapitre 35. De plus, vous remarquerez qu'il y a un mouvement géographique de Jacob alors qu'il se déplace plus au sud. Comme il l'a fait, vous vous souviendrez lors de sa rencontre avec Ésaü, qu'il avait traversé le Jourdain, puis à Sichem, puis à Béthel, puis à Hébron.

Nous remarquerons cette transition. Notre passage se concentrera sur les fils de Jacob, et ce que nous découvrirons est un peu décourageant, je pense, et c'est le déclin moral des fils de Jacob. Le chapitre 34 commence à exposer de manière très dramatique le déclin moral des fils de Jacob.

Nous trouverons alors des parallèles avec ceci : quel est l'antidote, pour ainsi dire, à la misère, à la corruption, au déclin moral et à la désintégration morale des fils de Jacob ? La promesse de Dieu surmontera-t-elle le déclin moral des fils ? Et nous constatons que cela se produira. Dans les chapitres 42 à 44, nous verrons qu'il y a un repentir de la part des fils de la manière dont ils avaient vendu l'un de leurs propres frères.

Joseph. Nous verrons donc que les chapitres 34, 35 et 36 nous préparent à comprendre le récit de Joseph et la tromperie qui s'y produit. Tout au long des histoires restantes, nous verrons à maintes reprises comment la tromperie fonctionne dans l'histoire comme un motif important et continu et comment cette idée qui a commencé dès Abraham dans sa

pratique de la tromperie épouse-sœur a eu son, pas vraiment son point culminant, mais certainement son point culminant dans la personne de Jacob, qui est le principal trompeur.

Mais le point culminant de ceci se trouve dans l'histoire de Joseph, que nous reprendrons la prochaine fois. Pour voir le contexte de ce qui se passe au chapitre 34, nous pouvons regarder le chapitre 33 dans le dernier paragraphe commençant au verset 18. Là, Jacob est venu de Paddan Aram, la plaine d'Aram, et cela nous est rapporté dans les chapitres 32 et 33. .

Vous vous souvenez des luttes des chapitres 32 et 33. Sa lutte avec Dieu, puis sa rencontre avec Ésaü, est racontée au chapitre 33. Et la réconciliation qui se produit.

Il arrive donc sain et sauf, nous dit-on, à la ville de Sichem, qui se trouverait au centre d'Israël. C'était l'un des endroits où Abraham avait séjourné et avait construit un autel d'adoration, et cela vous est rappelé au chapitre 12. Quoi qu'il en soit, il était arrivé en Canaan et avait campé en vue de la ville.

Pour cent pièces d'argent, il acheta aux fils de Hamor, le père de Sichem, qui, dans ce cas, est une personne. Ainsi, Sichem peut faire référence à la ville ou à la personne de Sichem. Et donc, ce sont les Sichémites .

Maintenant, au chapitre 24, verset 16, vous vous souviendrez qu'il y a une référence faite à l'achat du lieu de sépulture de Machphelah . Dans ce cas, il a été acheté pour un lieu de sépulture, et donc ici il a acheté un site non seulement pour l'inhumation mais comme un endroit où il pourrait s'installer et où il aurait une relation positive avec les Sichémites . Alors, il acheta le terrain, et il dressa sa tente, c'est-à-dire sa communauté de Jacobites , pourrait-on dire, qui serait ses enfants, ses épouses, ses divers serviteurs, sa troupe d'animaux, et tout ce qui ferait partie de ses biens à cette époque.

Et là, il adora El Elohei , le Dieu, El, Dieu, le Dieu d'Israël. Il est très important qu'il adore comme ses pères Abraham et Isaac, qui dressaient également des autels. Vous avez donc cet héritage continu de reconnaissance du Dieu des pères.

Dans ce cas, on utilise le terme générique El Elohei . Maintenant, le Dieu d'Israël, deuxièmement, l'importance du nom Israël. Et vous pouvez très bien imaginer que ceux qui lisent la Genèse dans le contexte de l'expérience du peuple qui est devenu Israël à l'époque de Moïse, et ensuite lorsqu'il est entré dans le pays de Canaan, combien cela aurait été important dans son identification avec Jacob et les histoires qui suivront dans le livre de la Genèse.

Ainsi, la désignation de Jacob comme Israël se trouve au chapitre 32, verset 28. Nous avons donc ici un rassemblement des histoires de lutte précédentes. Et maintenant nous allons entrer dans un nouveau type de lutte.

Et c'est la lutte avec les Sichémistes locaux au chapitre 34. Et cela se poursuit tout au long du chapitre. Et ce qu'il est important que vous gardiez à l'esprit, c'est que Leah a donné naissance à une fille, Dinah.

Elle était également la mère de Siméon et de Lévi, Dinah a donc un lien de sang étroit avec eux : un frère et une sœur germains. Cela va être important pour leur réponse à l'humiliation de Dinah par Sichem.

Et comment ils se vengent et vengent son humiliation et sa disgrâce, en utilisant la tromperie contre les Sichémistes, conduisant au meurtre, dirigé par ces deux frères. Et puis je pense qu'ils ont été rejoints par leurs autres frères dans le massacre des Sichémistes. C'est une histoire horrible.

C'est une histoire horrifique qui nous montre d'emblée le déclin de la moralité des fils de Jacob. Je ne suis pas non plus vraiment impressionné par Jacob, car lorsqu'il apprend ce qu'ils ont fait, il est certainement intéressé. Et il ne fait aucune remarque sur la correction de ses fils.

Il les gronde parce qu'ils ne font pas la bonne chose. Il dit que je vais devenir odorant aux yeux des voisins locaux. En d'autres termes, il s'inquiète de toute forme de représailles de la part des voisins.

Il craint que des relations pacifiques avec eux ne soient compromises. Et que tout son groupe sera jugé avec méfiance. Ainsi, dans les chapitres 34, versets 1 à 31, nous verrons, plutôt versets 1 à 4, devrais-je dire, nous verrons l'incident de fond qui mènera à la trahison meurtrière de la part des fils de Jacob et à une trahison de leur père, Jacob.

Ainsi, même si Jacob a eu un point culminant en réussissant sa lutte avec Dieu et sa rencontre avec un Ésaü repentant et sa réconciliation, la douleur et le chagrin qui l'ont accompagné partout où il est allé en raison de son faible caractère continueront. Nous avons également vu cela dans des récits précédents où, par exemple, Adam et Ève, leur crime dans le jardin a conduit à un héritage de péché et de méchanceté de la part de tous ceux qui ont suivi tous les êtres humains. Et le signe révélateur de cela a été ce qui a suivi immédiatement au chapitre 4, où nous avons un fratricide.

Nous avons un parent, un frère, qui tue et assassine son frère Caïn contre Abel. Alors Dinah, la fille de Léa, que Léa avait née de Jacob, sortit pour rendre visite aux femmes du pays. C'est donc l'occasion qui conduit Sichem à l'observer et à son attirance pour elle.

Maintenant, remarquez que les Sichémistes sont aussi appelés Hivites, et vous verrez cela au verset 2. Les Hivites étaient un groupe de personnes qui vivaient dans le pays de Canaan. Il existe sept groupes de personnes ou nations qui sont considérés comme, comme vous pourriez le dire, les sept représentants

de l' ensemble du groupe ethnique cananéen. Les Hivites sont mentionnés avec les sept nations comme les ennemis d'Israël lorsqu'ils entrent dans le pays.

Les Hivites, quant à leur histoire et leur étymologie, sont difficiles et vraiment peu sédentaires. Mais le fait que l'on puisse échanger les Sichémites et les Hivites et faire référence aux mêmes personnes ne devrait pas nous déranger outre mesure. Nous faisons la même chose.

Quand, par exemple, on pourrait dire, dans mon cas, que je suis Texan, mais aussi Américain. Maintenant, quand Sichem, le fils de Hamor, le Hivite, le dirigeant de cette région, ainsi il est décrit comme un dirigeant dans la Nouvelle Version Internationale, ici il est un prince. Et donc un dirigeant de cette région de Sichem.

Notez qu'il s'agit ici d'une région, d'une zone plus large que la simple cité-État elle-même. Maintenant, le langage utilisé pour décrire son observation de Dinah nous rappelle le chapitre 6 de Genèse, où les filles des hommes sont observées par les hommes identifiés comme fils de Dieu. Ici, on appelle ça. Remarquez que nous avons ici ce langage, vu, pris, et c'est ce qui est décrit dans Genèse chapitre 6. Ils virent les filles des hommes, puis ils les prirent pour femmes.

Dans ce cas, take n'est pas une métaphore du mariage. Dans ce cas-ci, il l'a en fait forcée, à mon avis, il l'a forcée. Et puis nous avons le mot la violer dans la Nouvelle Version Internationale.

Certaines versions liront agressé. Traditionnellement, cela se traduit par viol, et il y a eu un débat sur la signification de ce mot hébreu, qui peut signifier, et signifie au sens large, humiliation. Il n'existe pas vraiment de terme technique en un seul mot pour désigner le viol en hébreu.

Il y a une description du viol en deux mots ou plus, et je pense que la description ici, comme nous le trouvons notamment avec le mot « prise », est révélatrice du fait qu'elle a été forcée à avoir une relation sexuelle, une violation de sa personne. Et si vous disiez, d'accord, qu'est-ce que cela signifierait s'il l'humiliait simplement ? Peut-être que cela avait à voir avec le fait que la kidnapper serait une humiliation. Et ne pas passer par le processus approprié de fiançailles puis de mariage où une dot serait payée et une famille de Dinah intégrée au processus et serait respectée.

Mais je pense qu'il y a eu ici une violation sexuelle, un viol avant le mariage de sa part. Son cœur était attiré par Dinah. Alors, celui-ci a l'idée de l'approcher et de remarquer qu'il dit qu'il aimait la fille et lui parlait tendrement.

Or, dans certains cas, ce n'est pas ce qui se produit lorsqu'il y a ce genre de violation. Mais il avait un véritable cœur d'amour pour elle. Nous ne savons pas dans quelle mesure elle a participé ou coopéré à cela.

Certes, sa violation aurait été la plus offensante, la plus terrible, la plus horrible. Il existe des lois prévues dans la loi de l'Alliance Mosaïque qui offrent des protections pour un acte aussi horrible contre une femme innocente. Donc, nous n'entendons vraiment pas parler d'elle dans le reste du récit.

Et donc, en ce sens, l'histoire racontée ici n'entre pas dans les détails à ce stade, mais se concentre plutôt sur le résultat de cette violation. Alors, dit-il à son père Hamor, j'aimerais que tu entames des négociations et je la veux comme épouse. Maintenant, remarquez ce qui est dit au verset 5, et cela commence une section qui le mènera à quitter Sichem et à se rendre à Béthel, 5 à 15.

Et dans 5 à 15, ou plutôt je devrais revenir là-dessus, 5 à 24, vraiment. De 5 à 24, nous avons cette négociation par les Hivites du mariage avec Dinah. Remarquez comment il a entendu parler de cela, et ses fils étaient absents, mais il a gardé le silence à ce sujet.

Vous voyez, c'est de cela dont je parlais plus tôt. Jacob, lui, connaît un revers au niveau de son développement spirituel. En conséquence, il ne s'intéresse qu'à sa survie.

Il sacrifie sa moralité et son leadership sur ses fils, sa famille, parce que je pense qu'il a peur de ce que cela signifiera pour les différents voisins. Alors, on passe à la négociation, et les fils, nous dit-on aux versets 6 et 7, en entendent parler. Ils reviennent des champs, ils entendent parler de ça.

Premièrement, ils sont attristés. Ils traversent un processus de deuil parce que les habitants ont attaqué non seulement leur sœur mais tout le clan Jacob. Vous voyez, cela a un impact sur leur respect et leur reconnaissance.

Et puis il est dit qu'ils étaient aussi en colère que possible. Fury est une bonne traduction ici dans la nouvelle version internationale. Pourquoi? À cause de ce qui est honteux en Israël.

Et ce qui est frappant, c'est que si vous prenez cela comme en Israël, alors bien sûr, cela est raconté dans la perspective du moment où Israël devient une nation, devient un grand groupe de personnes, par opposition à la personne Israël. Mais cela pourrait être lu comme Jacob parce que cela peut être traduit comme une chose honteuse contre Israël. En couchant avec la fille de Jacob, une chose qui ne devrait pas être faite.

Or, c'est le langage de la loi de l'alliance que l'on trouve dans le Pentateuque. Ce langage déshonorant est souvent associé à l'immoralité sexuelle et aux transgressions. Et donc, le fait explicite ici, en mentant avec la fille de Jacob, me fait comprendre assez clairement, n'est-ce pas, qu'il y a une humiliation sexuelle.

Puis, au verset 8, Hamor leur dit : mon fils Sichem a son cœur tourné vers votre fille. Remarquez qu'il est dit votre fille comme si la fille était aussi celle des fils, mais

en réalité c'est sa sœur. Mais le fait est que le père Jacob et ses fils sont considérés comme solidaires, unis.

Il y a donc du respect de la part de Hamor ; il est bien sûr trop tard ; il donne, s'il vous plaît ; c'est une manière respectueuse d'entamer une négociation. Jacob avait vécu de nombreuses négociations. Et donc ici, mariez-vous avec nous.

Donnez-nous vos filles et prenez nos filles pour vous. En soi, cela semble plutôt inoffensif, mais en réalité, c'est menaçant. On trouve à maintes reprises dans le Pentateuque, dans ce qui est raconté sur l'histoire d'Israël et de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, que les mariages mixtes avec les populations locales conduisent inévitablement, dans tous les cas, à l'idolâtrie.

Qu'il y a un enchevêtrement entre deux visions du monde, à savoir la vision du monde idolâtre et ensuite la vision du monde du Yahwisme, l'adoration du seul vrai Dieu. C'est donc menaçant. Vous ne l'apprécieriez que si vous connaissiez l'histoire qui va suivre lorsque vous retracerez ce qu'il advient d'Israël dans son apostasie, provoquée en partie par les mariages mixtes.

Et puis nous passerons au verset 10. Voyez ce qui est en vue ici. Vous pouvez vous installer parmi nous.

Voyez à quel point cette offre est attractive. C'est une région. C'est évidemment un peuple puissant.

Il y aurait ici un traité de sécurité et de protection mutuelle. Le terrain vous est ouvert. Vivez-y, faites-y du commerce et acquérez-y des propriétés.

En d'autres termes, c'est une opportunité carte blanche pour eux, c'est-à-dire les Israélites, de devenir plus enrichis. Le clan Jacob peut avoir une sécurité grâce à ses liens avec les Sichémites . Mais c'est une menace imminente.

Peu importe aux fils de Jacob. Ils vont se venger. Ils vont assassiner les Sichémites à cause de cette occasion.

Et alors, que font-ils ? Eh bien, cela est décrit au verset 13. Parce que leur sœur Dinah avait été souillée, les fils de Jacob ont répondu dans la traduction ici, de manière trompeuse. La tromperie, ça vous dit quelque chose, n'est-ce pas ? D'après ce que nous avons appris sur le clan patriarcal dans son ensemble, et certainement sur Jacob dans sa transformation de trompeur à chaque instant jusqu'à sa rencontre avec Dieu, l'apprentissage de ses erreurs, le repentir de ses erreurs, sa réconciliation avec Laban, sa réconciliation avec Ésaü.

Et maintenant, cela va se retourner contre lui et le hanter. Les fils de Jacob répondirent de manière trompeuse en parlant à Sichem et à son père. Et ils ont dit non, nous ne pouvons pas faire ça.

Nous ne pouvons pas conclure ce genre de traité avec vous parce que nous ne pouvons pas donner notre sœur à un homme qui n'est pas circoncis. Maintenant, qu'ont-ils en vue ? Au chapitre 17, vous vous souvenez que la circoncision est le signe de l'alliance, de la relation que Dieu avait établie avec Abraham et de toutes les promesses relatives à l'alliance avec Abraham. Or, la circoncision était un signe approprié, car une grande partie de l'attention de l'alliance abrahamique est portée sur ses futurs descendants.

Et bien sûr, l'ablation du prépuce de l'organe sexuel masculin qui produit la descendance serait un marqueur approprié pour distinguer et identifier la descendance d'Abraham. Ainsi, le huitième jour, tous les mâles nés naturellement ou introduits dans la famille de Jacob par achat seront tous circoncis le huitième jour. C'est donc à cela qu'ils font référence.

Autrement dit, vous devez entrer dans notre tradition, notre héritage de l'alliance abrahamique. Il faut s'engager envers notre mode de vie et notre façon de penser et adopter nos coutumes. C'est ce que vous devez faire.

Cela aurait été un changement significatif dans l'esprit des Sichémites, ce qu'ils ont choisi de faire. Et puis la tromperie continue au verset 16. Ce n'est qu'une fois que vous avez accepté la circoncision que nous pouvons alors avoir des mariages mixtes.

Et puis tout ce qui est positif entre nos deux groupes ethniques et ce que cela pourrait signifier pour une bonne interaction économique et sociale entre nos deux groupes est possible. Et puis on continue. Nous nous installerons parmi vous et deviendrons un seul peuple avec vous.

Alors cette union, cette solidarité entre deux groupes de personnes, c'est ce qu'ils proposent. Cela semble évidemment très attractif pour Sichem, son père Hamor, et tout le groupe, les Sichémites, qui seront d'accord avec cette proposition. Et bien sûr, Sichem est très convaincant lorsqu'il s'agit de convaincre les Sichémites d'entrer dans cette ligue.

Maintenant, ce qui est si terrible dans tout cela, c'est qu'il ne s'agit pas simplement d'une simple tromperie en acceptant de conclure ce traité, mais la manière dont ils l'ont fait vous montre à quel point les fils de Jacob étaient devenus décadents, décadents, moralement bas. Parce que ce qu'ils utilisaient était un élément saint et sacré de leur engagement envers Dieu et de son engagement envers eux. Et je pense que c'est ce qui est si dégoûtant quand on entend parler de gens particulièrement religieux ou disons d'un pasteur ou d'un missionnaire qui s'enfuit avec l'argent que les gens ont donné à l'église pour l'œuvre du Seigneur à leur manière, une offrande sacrée.

Mais ensuite, les dirigeants prennent cet argent et l'utilisent à des fins misérables. Ce genre de choses où il y a des abus au travail et où il n'y a pas d'attitude sacrée envers les choses sacrées et saintes, une grave offense à l'égard de Dieu et une grave offense à l'égard du peuple de Dieu. Et c'est ce qui est à l'œuvre ici.

Ici, le signal de parade, le signe transmis de génération en génération de l'amour de Dieu pour les patriarches et à son tour, le peuple de Dieu dans son amour de Dieu. Et cela est utilisé aux pires fins. Eh bien, ce que nous trouvons dans le chapitre suivant, ou plutôt, devrais-je dire, dans le paragraphe suivant, c'est que la négociation doit s'étendre au peuple, au peuple sichémite lui-même.

Et ainsi, au verset 21, vous voyez Hamor et son fils discuter de cela avec l'élite dirigeante des Sichémites . Et donc ces hommes sont amicaux envers nous. Vous voyez, ils sont complètement trompés.

Laissez-les vivre sur notre terre et y faire du commerce. Le terrain leur offre beaucoup d'espace. Ainsi, tous les regards seront tournés vers la richesse qui peut être accumulée grâce à cette relation.

Et ainsi, nous pouvons nous marier. Mais les hommes consentiront à vivre avec nous comme un seul peuple. Il y a donc une véritable représentation de l'offre.

Et ils semblent être, pour la plupart, exacts. Bien sûr, ils se sont présentés sous un jour très positif aux habitants de la ville. Mais nos mâles doivent être circoncis.

Or, ce qu'il faut retenir, c'est que la circoncision n'était pas tout à fait nouvelle. La circoncision était pratiquée par d'autres groupes ethniques. Vous vous souvenez que les Philistins, cependant, ne le pratiquaient pas.

Et par conséquent, ils ont été humiliés par le peuple hébreu, qui les appelait les incirconcis. Ainsi, la circoncision était généralement considérée dans ces autres groupes ethniques comme un rite de puberté. C'est ce qui se passe en Egypte.

Ce n'est pas un rite de puberté. Il s'agit d'un rite qui, bien entendu, doit avoir lieu uniquement le huitième jour d'un enfant pour cette relation d'alliance. Je suis sûr que ces hommes auraient été très surpris et frappés par le fait qu'ils se soumettraient à la circoncision à un âge adulte avancé.

Et puis, encore une fois, pour convaincre davantage les hommes, verset 23, leur bétail, leurs biens et tous leurs autres animaux ne deviendront-ils pas les nôtres ? Eh bien, c'est une représentation optimiste. Donnons-leur donc notre consentement et ils s'installeront parmi nous. Et ils ont accepté.

Bon sang, nous allons devenir très riches grâce à cela. Et ainsi, ils furent circoncis. Or, cela les empêche de se défendre contre les plans de Siméon et Lévi, qui, trois jours plus tard, sont de les attaquer et de les assassiner.

Maintenant, pourquoi trois jours plus tard ? Eh bien, c'est parce qu'ils auraient été dans leur état le plus douloureux et débilitant lors de l'ablation de leur prépuce. Ils étaient donc sans défense. Et ils traversèrent la ville sans méfiance, tuant tous les mâles.

Et puis il décrit un peu plus tard comment tous les frères, je suppose, ont été impliqués dans ce massacre et comment ils leur ont volé leurs richesses, pris les femmes et les enfants et pillé les Sichémites . Maintenant, regardons la réponse de Jacob. Il dit à Siméon et Lévi : vous m'avez causé des ennuis en faisant de moi une puanteur, figure de style, bien sûr, odorante pour les Cananéens et les Phéréziens, un autre groupe de personnes très important dans cette région, mentionné pour la première fois au chapitre 13, verset. 7. Ainsi, les habitants de ce pays sont peu nombreux.

Vous voyez, je pense que c'est pour cela qu'il se sent très vulnérable face à ces États-nations qui ont... Il est en terre hostile. Il existe un potentiel d'hostilité considérable à son encontre. Nous sommes peu nombreux.

Et s'ils s'unissent contre moi et m'attaquent, moi et ma maison nous serons détruits. C'est là sa préoccupation. Et il n'aborde pas l'immoralité de ses fils, seulement les conséquences.

Maintenant, remarquez comment ils réagissent. Il n'y a aucune trace de repentance de leur part. Aurait-il dû traiter notre sœur comme une prostituée ? Je ne pense vraiment pas que nous puissions prendre cette réponse et en tirer quelque chose de positif.

Ce qu'ils disent est plutôt une justification de leur comportement immoral. Aurait-il dû traiter notre sœur comme une prostituée ? C'est une déclaration. Non, et quiconque nous maltraite, nous lui rendrons des comptes.

Ils devront en rendre compte. Maintenant, lorsque nous passons au chapitre 35, nous avons ici une bénédiction et une lutte à la naissance. Nous voyons la bénédiction de Dieu, mais nous verrons également une très triste série de décès qui se produiront.

Alors Dieu dit à Jacob de monter à Béthel et de s'y installer. Donc, ils sont à Sichem, et la promesse concerne le retour à Béthel. Et c'est l'intention derrière l'ordre à Jacob de quitter la maison de Laban et de retourner à Béthel.

Alors, il lui dit de s'y installer et d'y bâtir un autel à Dieu, qui t'est apparu lorsque tu fuyais ton frère Ésaü. Cela fait tourner tout un cercle. Départ de Béthel et maintenant retour à Béthel.

Maintenant, nous allons avoir notre premier enterrement qui aura lieu. C'est un enterrement des dieux de la maison. Et rappelez-vous que Rachel avait volé les dieux domestiques de son frère Laban et les avait cachés.

Et tout ce qui a pu être accumulé, des choses relatives au culte idolâtre et à la divination, des choses de cet ordre. Alors il dit, d'abord, débarrassez-vous des dieux étrangers que vous avez avec vous et purifiez-vous, comme le montrent ces rituels de purification. Ce serait révélateur à travers un rite, à travers un rituel consistant à se purger de toute trace de culte idolâtre.

Changez de vêtements. Encore une fois, un signal de contamination qui doit être mis de côté, rangé dans le passé. C'est donc ce qui se produit, c'est l'exhortation d'aller à Béthel.

Et puis il partage cela, Jacob le fait et dit : allons-y. Quittons cette région et allons à Béthel. Ce serait un rappel, voyez-vous, de la volonté et du dessein providentiels de Dieu pour Jacob.

Et c'est pourquoi j'en parle comme de l'enterrement, du premier enterrement parce que c'est ce qui se passe au verset 4. Et Jacob les enterra sous le chêne à Sichem. Et alors ils partirent et la terreur de Dieu tomba sur les villes tout autour d'eux, de sorte que personne ne les poursuivit. C'est un effet saisissant.

C'est en fait le contraire de ce que craignait Jacob, à savoir que ces ennemis, ennemis potentiels, ripostent contre le clan Jacob. Mais en fait, Dieu est intervenu. C'est la terreur que Dieu a imposée aux autres peuples pour les protéger, les pourvoir.

Permettez-moi de m'arrêter ici et de souligner un point très important. Et c'est ainsi que, tandis que nous lisons le reste de ce livre, nous voyons la tromperie, l'enlèvement, le meurtre, oh, si déplaisants. Nous nous demandons comment Dieu a pu travailler avec un tel peuple. Et donc, cela témoigne de la fidélité des promesses de Dieu.

Et cela témoigne également de la manière dont Dieu commence là où ils se trouvent. Et en travaillant avec eux, à leur insu, de diverses manières, il les attire à lui et les conduit à la repentance. Et nous découvrirons, y compris Lévi, y compris Siméon, tous les gens, tribus, les frères qui étaient responsables de l'enlèvement, de la vente de Joseph, qu'il y a un acte de repentir.

Repentir. Ils s'humilient. Ils reconnaissent que Dieu était à l'œuvre.

Et Joseph le reconnaît également. Je pense donc qu'il est important pour nous de nous rappeler que Dieu travaille avec ces gens, non pas à cause de leurs mérites, ni à cause de leurs normes élevées de justice, mais plutôt que Dieu travaille avec ces gens, dit le Deutéronome, par amour pour les pères. Et il va se mettre à les attirer à lui dans une série d'expériences, d'apparitions, et ensuite de circonstances qui s'ensuivent.

Alors, j'aimerais que vous entendiez cela dans un psaume. Le psalmiste en parle dans le Psaume 130. Il dit au verset 1 que si vous vouliez y aller, vous le pouvez certainement.

Versets 1 à 8. Je lis à nouveau la nouvelle version internationale. Du fond des

profondeurs, je crie vers toi, Seigneur. Remarquez qu'il ne dit pas : Seigneur, tire-moi des profondeurs.

C'est ainsi qu'en période d'épreuve et de souffrance, mais aussi en période de péché, la repentance est ce qui est nécessaire. Du fond des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur. Écoute ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à mon cri de miséricorde. Si Toi, Seigneur, tu gardais un registre des péchés, qui pourrait tenir debout ? Le Dieu Tout-Puissant susciterait colère et jugement contre les pécheurs. Mais plutôt, avec toi, il y a le pardon afin que nous puissions, avec respect, te servir.

C'est un revirement complet. Et c'est ce qui est en vue ici. Et surtout lorsque vous reprenez le mot Israël au verset 7. Israël, mettez votre espérance dans le Seigneur, car auprès du Seigneur est l'amour indéfectible.

Et avec lui se trouve la rédemption totale. C'est lui-même, vous voyez, il va provoquer cela. Il initiera lui-même et rachètera Israël de tous ses péchés.

Ainsi, même au milieu de cette heure la plus sombre de la vie des patriarches, de la vie de Jacob et de ses fils, il y a de l'espoir. Maintenant, nous constatons qu'il y a un retour à Béthel décrit dans les versets 5 à 15. Et l'idée clé est le verset 9. C'est le point de 5 à 15.

C'est le message central. Après que Jacob soit revenu chercher Paddan Aram, Dieu lui est apparu de nouveau. Donc, c'est une apparence, et c'est visuel.

Et je l'ai béni. C'est donc le message dont parle ce chapitre. Et Dieu lui dit : ton nom est Jacob, mais tu ne seras plus appelé Jacob.

Ton nom sera Israël. Alors, il l'a nommé Israël. C'est donc une répétition de l'importance de nommer Israël, ce qui signifie qu'il a lutté avec El.

Il a lutté avec Dieu. Et la conséquence de cela est que cela a conduit à la repentance. Cela l'a amené à comprendre sa dépendance à l'égard du Seigneur Dieu, même s'il n'a certainement pas atteint le point de perfection.

Et personne ne le fait. Mais Dieu travaille avec lui là où il se trouve. Et il est en voyage.

Il est dans un voyage de développement spirituel. Et c'est vrai pour chacun d'entre nous. Comme le souligne le psalmiste dans le psaume que nous lisons, Dieu a tendance à pardonner, à restaurer ceux qui se repentent.

Et il prend plaisir à le faire. Mais quand le péché survient, et que la méchanceté et la misère surviennent, cela le pousse à poursuivre. C'est la nécessité de corriger son peuple afin qu'il puisse se débarrasser des péchés passés et revêtir de nouveaux vêtements, de nouveaux vêtements après la purification rituelle d'une nouvelle vie de fidélité.

Et puis nous avons l'identification de Dieu. C'est le langage que nous avons entendu chapitre après chapitre après chapitre. Cela fait avancer, voyez-vous, la transition, faire avancer ce que nous avons vu dans le passé.

Il répète une grande partie de l'identité de Dieu, qui s'était révélé comme tel lorsqu'il s'agissait d'Abraham, El Shaddaï, Dieu Tout-Puissant, au chapitre 15. Soyez féconds, augmentez en nombre. Encore une fois, la répétition de la prospérité et de la procréation, la construction d'une grande nation nous rappelle les promesses abrahamiques.

Ensuite, la spécificité que l'on retrouve au chapitre 17 est que cette communauté des nations viendra de votre propre corps, non pas par un serviteur, Éléazar, ni par Agar, une servante. Et puis il y a la promesse foncière. Le pays que j'ai donné à Abraham et Isaac, je vous le donne aussi, et je donnerai ce pays à vos descendants.

Et puis Dieu est monté, le Seigneur Dieu est monté. Et c'est là que Jacob a érigé une colonne de pierre, comme il l'a fait au chapitre 28 à Béthel, indication d'un mémorial fait pour sa communion avec Dieu. Sa rencontre avec Dieu est si importante dans son développement spirituel.

C'est personnel. Dieu est intensément personnel. Dieu n'est pas indifférent.

Il n'est pas impersonnel. Dieu n'est pas un instrument sacré. Ce n'est pas un sacré ordinateur, mais il est personnel et a créé des hommes et des femmes pour qu'ils soient des personnes afin qu'il puisse y avoir, comme on dit, une relation personnelle, une rencontre, un engagement.

Cette relation connaîtra une avancée spectaculaire, un développement dramatique, une intensité dramatique et une signification. Quand Dieu viendra lui-même dans le Seigneur Jésus-Christ, quand le Fils de Dieu assumera la nature humaine et ses caractéristiques, mais sans péché, afin qu'il puisse accomplir parfaitement ce que Dieu commence ici dans ces premiers chapitres, Dieu créant l'humanité, Dieu créant une nation spéciale, Dieu ayant un plan qui se déroule à travers les générations, à travers divers groupes de personnes. Car comme nous le verrons dans le chapitre 36 suivant, il y a une bénédiction pour ceux même au-delà d'Israël.

Il y a une bénédiction pour les autres nations, et ainsi il deviendra effectivement roi des nations. Ensuite, nous avons le récit de la mort de Déborah et de Rachel, qui ont donné naissance à Benjamin. Il s'agit du douzième et plus jeune fils, et c'est si important que nous comprenons que Joseph et Benjamin sont les descendants de Jacob et Rachel, son

épouse bien-aimée.

Donc, il fait preuve de favoritisme envers les deux, et cela sera important pour nous lorsque nous aborderons le récit de Joseph la prochaine fois, la prochaine fois qui suivra. Voici donc son combat pour accoucher. Maintenant, cela pourrait bien être un rappel, un écho de la lutte de Jacob Ésaü dans le ventre de Rébecca et comment cette prophétie, comment l'aîné servira le plus jeune, cette prophétie, vous voyez, a une étape importante d'accomplissement dans ce que nous avons trouvé. dans les comptes de Jacob Esaü.

Maintenant, plus tard, nous verrons que ce que la Genèse indique deviendra réalité à mesure que nous retraçons l'histoire d'Israël et des descendants d'Ésaü, les Édomites, et la relation de haut en bas, en particulier l'antagonisme qui décrit les Édomites et les Israélites dans leur relation. longue histoire. Mais les prophètes parlent d'un temps futur, tout comme les psalmistes, de réconciliation entre Israël et tous ces différents groupes de peuples, que les groupes de peuples décrits dans Genèse chapitre 10, la table des nations, que l'Évangile est pour eux, le plan de bénédiction est pour eux aussi, à travers Abraham et ses descendants. Et nous verrons que cette attente née dans la Genèse, montrée de manière implicite et implicite, prendra pleinement réalité avec l'avertissement de Jésus, l'unique véritable descendance, c'est-à-dire la descendance idéale et bénie, descendant d'Abraham, et comment il commande et équipe, c'est important, du Saint-Esprit pour aller parmi toutes les nations et présenter le royaume de Dieu, la présence de Dieu maintenant disponible pour eux parmi eux s'ils reçoivent cette offre par la repentance et la croyance.

Une dernière chose que nous voulons examiner, c'est qu'Israël, et c'est important, ils utilisent ici encore le terme Israël, qui rappelle les promesses faites à Israël en tant que peuple, est parti de nouveau et a planté sa tente au-delà de MacDowell, cela devait être quelque part dans la région de Bethléem. Alors qu'Israël vivait dans cette région, une calamité survint. Qui aurait pu penser que le premier-né des douze, Ruben, aurait commis un inceste en ayant une union sexuelle avec Bilhah ? Et quel acte horrible de la part de Ruben, qui se serait trouvé, voyez-vous, dans la possession la plus privilégiée d'être le premier-né, non seulement biologiquement, mais aussi de recevoir la bénédiction de son père, Jacob.

Mais il s'est ainsi disqualifié. Et c'était, bien sûr, une des motivations pour inscrire ces douze fils sur la liste. Et ainsi, remarquez qu'il est dit, pour souligner le point que nous venons de souligner au verset 23, Ruben, le premier-né de Jacob.

Maintenant, plus tard, lorsque nous lisons la bénédiction qui a été reçue de Jacob, nous constaterons que l'auteur des Chroniques souligne que la bénédiction donnée à Joseph, à ses deux fils, et nous y reviendrons vers la fin. de la Genèse, et Jacob donnera la bénédiction aux deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé. Du point de vue du chroniqueur, ce sera ainsi que la bénédiction tombera sur la progéniture de Joseph. Maintenant, pour conclure le chapitre 5, remarquez que Jacob rentra chez son père Isaac.

Et ce que vous allez lire, j'ai oublié que vous avez la mort de Déborah, et qui est la servante de Rachel. Vous avez la mort de Rachel. Et maintenant nous avons l'enterrement d'Isaac.

Avec l'enterrement des dieux, vous avez quatre enterrements. Dans le passé, nous avançons. Nous ne laissons pas tout cela derrière nous.

Nous le prenons en charge et ils vont de l'avant en mettant désormais l'accent sur les fils. Ensuite, nous avons, tout comme dans le cas de la description d'Ismaël, ses descendants, la progéniture d'Ismaël, 12 tribus. Nous avons ici, au chapitre 36, une liste des femmes d'Ésaü et de ses chefs qui ont émergé de lui.

Ensuite, les Édomites s'emparent des Edomites qui sont des descendants d'Ésaü, mais se concentrent maintenant sur la nation. Et ce qui est intéressant, c'est que le verset 31 du chapitre 36 nous donne un aperçu. Ce sont les rois qui régnaient à Édom avant qu'un roi israélite ne règne.

Et donc, cela doit être une note de perspicacité ultérieure. Insight et ceci est pour les lecteurs ultérieurs. Comment cela fonctionne-t-il pour les lecteurs ultérieurs ? Eh bien, c'est l'idée que oui, nous voyons tous ces chefs nés d'Ésaü et ces rois qui émergent, mais cela ne signifie pas que les Israélites sont laissés de côté.

Au contraire, nous trouverons dans la Genèse elle-même des allusions à la venue d'un roi. Et c'est un roi qui vient par l'intermédiaire d'un des fils de Jacob, et c'est Juda. Et de la tribu de Juda vient David.

Et puis de la lignée de David viendra le Seigneur Jésus-Christ. Nous verrons comment tout cela se déroule lorsque nous aurons le cycle et les récits de Joseph qui commenceront la prochaine fois avec le chapitre 37, verset 2. C'est la généalogie. C'est le récit de Jacob pointant vers l'avant, comme nous l'avons vu avec ce slogan, pointant vers les fils de Jacob.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 20, La fille de Jacob et le retour à Béthel. Genèse 34 :1-37 :1.